

THEATRES MUNICIPAUX DE LILLE



SAISON 1967-1968

LINO-GAMBETTA

LE SPÉCIALISTE

SOLS et MURS

VISITEZ SON RAYON **TAPIS**

14, RUE LÉON GAMBETTA
LILLE

PRÈS PRÉFECTURE
TÉL. : 57.10.94

Allo : 57-27-04

"TAXIS-RADIO"

*A Votre Service de
JOUR et de NUIT*

Service ambulance :

agréé par la sécurité sociale
et tout organisme similaire

2-4, Rue de la Tranquillité - LILLE

FOURRURES

La Martre de France

10, RUE DU MARCHÉ. LILLE

PRÈS DE LA RUE GAMBETTA

(Autobus 2 et 7)

RAYON SPÉCIAL DE VÊTEMENTS CUIR ET DAIM SUR MESURES

TÉL. : 54.90.55
C.C.P. LILLE 40.20



L'OPÉRA de LILLE

Photo X

CENTRAL TOURISME

6, Rue de Pas - LILLE
Téléphone : **57.48.10**

Agence de voyages Licence A 354

**VOYAGES ORGANISÉS
EXCURSIONS - CROISIÈRES**

Agent agréé : **AIR-FRANCE, S. N. C. F.,
C^o GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE, etc.**

Délivre sans frais tous billets

CHEMIN DE FER - AVIONS - PAQUEBOTS

RESTAURANT et POISSONNERIE

A L'HUITRIÈRE

3, rue des Chats Bossus
LILLE tél. 55.43.41
fondée en 1880

Grillades au charbon de bois

HUITRES
HOMARDS
LANGOUSTES

et tous les produits
de la mer

SATISFACTION
PAR LA QUALITÉ

UNE DES PLUS BELLES CAVES DE FRANCE

Spécialiste de la Danse depuis 1823



publ. andré malisse

CHAUSSONS DE DANSE
MAILLOTS - COLLANTS - TUTUS
TOUS ÉQUIPEMENTS
POUR LA GYMNASTIQUE

*En vente
dans toute bonne maison
d'articles de sports ou spécialisée*

*Catalogue illustré
franco*

42, faub. Montmartre - PARIS (9^e)

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

G. TERRIEN

30, GRAND'PLACE, 30 - LILLE

MAISON FONDÉE EN 1904 A TOURCOING

Toutes Éditions Musicales

Direction . . .

Alexandre VANDERDONCKT

Directeur Artistique

Raymond REGIBO

Administrateur

et Chefs de Service . . .

. . . pour la Scène . . .

Edgar DUVIVIER

Régisseur général - Metteur en scène

Paul PLAISANT

Metteur en scène d'Opéra

André DUHAMEL

Henry KIEVAL

Attachés de Direction - Régisseurs Artistiques

Claude CETIN

2ème Régisseur Opera

Gérard FOUCHARD

2ème Régisseur Opérette

Michel ALBAN

Assistant à la mise en scène

André PARALLDI

Chef Figuration

l'Orchestre . . .

Jean BREBION

Alexandre VANDERDONCKT

André DE TOLLENAERE

Paul WOESTYN

Régisseur : Jean ALLARD

la Danse . . .

Willy CERULLO

Maître de Ballet - Chorégraphe

Jacqueline FOUCHARD

Assistante - Régisseur

les Chœurs . . .

Marcelle COIBA

Chef des Chœurs

Rosine MORANT

Chef Adjoint

Chef costumier

André LAFORGÈRE

Postiches et Perruques

Raymond VERVLIET

Décor

Roger DEPREY

Machinerie

Alphonse DEPLANCKE

Victor BLOMME

Luminaire

Eugène CHAVAL

Contrôleur Général : Raymond DEHERTOGH

*Des hommes de métier
au service
des hommes de goût*

Renaud
Bayard

Premier Spécialiste habilleur

32-34, rue Faidherbe

LILLE

Studio Dufaux

C. BERNARD

PHOTO - CINÉMA
PORTRAITS D'ENFANTS
TRAVAUX D'AMATEURS

—————▶
LILLE - Tél. 55.41.58

3, Rue de la Bourse (près du Ritz)

142, Rue Léon-Gambetta (ouvert le dimanche matin)



Alexandre VANDERDONCKT

Photo X

GAMBETTA-TROUSSEaux
333, RUE GAMBETTA
LILLE

DRAPS - LINGERIE - AMEUBLEMENT - RIDEAUX

Installation et devis sur demande

Téléphone : **54-75-61**

— Directement du Producteur au Consommateur —

GAZ DE FRANCE

Des hommes...

Des techniques...

à votre service.

Centre de Distribution Mixte de Lille
Service des Relations Commerciales
2, rue St-Martin 59 - Lille Tél. 57.07.93

LA BOHÊME

Analyse

ACTE I. — LA MANSARDE (L'action se passe en 1840).

Rodolphe, poète, et Marcel, peintre, habitent une pauvre mansarde. Nous sommes en hiver, la veille de Noël, il fait froid, la cheminée bâille, sans feu. Les deux bohèmes ont les poches vides. Marcel qui travaille à un tableau qu'il intitule pompeusement : « Le Passage de la Mer Rouge », propose de le donner en pâture à la cheminée. Mais Rodolphe fera plutôt le sacrifice du drame qu'il vient d'écrire et les voici, tous deux, essayant de se chauffer au maigre feu que produisent les feuilles de papier.

La porte s'ouvre, Colline, le philosophe, entre gelé, transi. Lui aussi n'a plus le sou. Il prend place autour du feu. Bientôt, les dernières feuilles de papier sont dévorées, la flamme diminue...

Mais Schaunard, musicien, le dernier du quatuor, arrive, apportant miraculeusement toutes sortes de provisions. Ses trois amis n'en croient pas leurs yeux ! Il leur explique que la prospérité lui vient d'un Anglais original qui lui demanda de faire de la musique devant son perroquet jusqu'à ce que trépassât l'animal ! Trois jours entiers, il joua ! Fort heureusement il se débarrassa du volatile en lui faisant absorber un bouquet de persil !

Il emmènera tout le monde au Quartier Latin.

Quelqu'un vient troubler la fête. C'est Benoît, le propriétaire qui réclame le loyer du trimestre. On le fait asseoir, on lui fait boire de nombreuses rasades et, profitant de sa griserie, Rodolphe lui prend sa quittance. Ensuite, sous le coup d'une feinte indignation, on le chasse avec force bourrades.

Marcel, Schaunard, Colline, s'en vont. Rodolphe les rejoindra lorsqu'il aura achevé d'écrire un article pour le journal « Le Castor ».

On frappe à la porte, Mimi, voisine de palier, est sans lumière. Mais elle est prise de suffocation, elle tousse et s'évanouit brusquement. Elle revient bientôt à elle. Rodolphe, sur qui elle produit une forte impression, lui subtilise adroitement sa clef et voici les deux jeunes gens se faisant de mutuelles confidences et, également, l'aveu de leur amour.

Mimi sera de la fête. Elle accompagnera Rodolphe et tous deux partent rejoindre leurs compagnons.



Alain VANZO

Photo X

Quel que soit votre problème

CRÉDIT DU NORD

*La grande
Banque Française
du secteur privé*



NORD LUMIÈRE

**100, Rue Nationale
LILLE - Tél. : 54.70.82**

expose sur 300 m²

**Les plus beaux Luminaires
"style" et "moderne"
de France**

Analyse (suite)

ACTE II. — LE REVEILLON (Au Quartier Latin).

Il y a foule. Le Quartier Latin fête joyeusement le Réveillon. Rodolphe retrouve ses amis au Café Momus. Il leur présente Mimi ; tous s'attablent et commandent un menu plantureux.

L'infidèle Musette, suivie d'un vieux beau prétentieux et nul, vient prendre place à une table voisine. Marcel, de qui elle était l'amie auparavant, fait mine de ne pas la voir. Mais Musette, qui multiplie les extravagances pour attirer son attention, feint d'éprouver au pied une vive douleur, envoie le vieux barbon lui chercher une autre paire de bottines et se jette dans les bras de Marcel. Les deux amants sont réconciliés.

Après avoir laissé au vieux beau le soin de payer les deux additions lorsqu'il reviendra tous se mêlent à la foule et suivent la retraite aux flambeaux.

ACTE III. — LA BARRIERE D'ENFER

C'est février. Tout est couvert de neige. Le jour va se lever. Des balayeurs, des laitières, des charretiers, des paysannes passent. Et Mimi arrive. Elle tousse. Elle demande à voir Marcel dont le talent, pour l'instant, est utilisé à peindre des soldats sur la façade d'un cabaret. Elle se plaint à lui de la jalousie excessive de Rodolphe qui motive des scènes fréquentes entre les deux amants. Rodolphe l'a quittée en lui disant que tout était fini. Marcel promet de parler à Rodolphe. Mimi feint de s'éloigner et se cache derrière un arbre, tandis que Rodolphe sort du cabaret.

Marcel lui reproche son caractère. Tout en accusant Mimi de prendre des airs provocants vis-à-vis des passants, Rodolphe avoue qu'il l'aime toujours. La pauvre est si malade. Une toux implacable la brise, la torture et dans sa chambre il n'y a pas de feu. Mimi écoute tout cela, désespérée. Bientôt sa toux incessante et ses sanglots trahissent sa présence. Rodolphe la prend dans ses bras et cherche à la consoler.

Dans le cabaret on entend, tout à coup, Musette qui rit aux éclats, Marcel jaloux à son tour, y court rapidement.

Et c'est ici que commence le très beau quatuor qui termine l'acte et qui est admirablement conçu. Musette et Marcel s'invectivent et se séparent, tandis que Rodolphe et Mimi, réconciliés, s'en vont au bras l'un de l'autre.

(suite page 12)



Monique DE PONDEAU

Photo Vallois, Paris

THÉÂTRES MUNICIPAUX DE LILLE (Régie municipale)

Directeur artistique : A. VANDERDONCKT

OPÉRA

JEUDI 22 FÉVRIER 1968 (soirée)

LA BOHÊME

Comédie lyrique en 4 actes, d'après MURGER, par GIACOSA et ILLICA

Version française de Paul FERRIER

Musique de G. PUCCINI

(Editions HEUGEL et C^o)



DISTRIBUTION

Rodolphe	MM. Alain VANZO	Mimi	M ^{mes} Monique DE PONDEAU
Marcel	Jean-Pierre LAFFAGE	Musette	Eliane DEBATISSE
Colline	Adrien LEGROS	Benoît	MM. Michel THESSE
Schaunard	André JONQUÈRES	Parpignol	Alexandre CALVANI
Saint-Phar	Henry COUSSY		

Direction musicale : Jean BREBION

Mise en scène : Paul PLAISANT

Durée du spectacle : 3 h. 20 environ - 3 entr'actes

Nous informons les spectateurs qu'un BAR est ouvert au Fumoir. Dégustez les délicieuses bières "NEUFANG" BLONDE et "MUTZIG" BRUNE

Analyse (suite)

ACTE IV. — LA MANSARDE (Même décor qu'au 1^{er} acte).

Marcel est à nouveau devant son chevalet, tandis que Rodolphe écrit. Les deux amis font semblant de prendre d'un cœur léger leur infortune : Mimi et Musette les ont quittés. Mais, bientôt les souvenirs des jours heureux les assaillent, ils sont tristes et leur émoi est grand.

Schaunard et Colline viennent les rejoindre. Tous sont, encore une fois, démunis d'argent. Pour tromper leur faim, ils se livrent à toutes sortes d'extravagances comiques, lorsque la porte s'ouvre brusquement : Musette, dans une grande agitation, leur apprend que Mimi est là, sur le seuil, sans connaissance. On la porte sur une couchette. Elle reprend ses sens. La pauvre Mimi est bien malade. Musette, accompagnée de Marcel, va vendre ses bijoux afin de prévenir le médecin et de lui acheter un manchon pour réchauffer ses mains. Colline enlève sa redingote, lui aussi s'en séparera pour procurer un peu d'argent à Mimi. Ils rentrent au bout d'un instant. Le docteur va venir. Mimi, avec une joie enfantine, prend le manchon. Musette lui fait croire que c'est Rodolphe qui le lui offre. Et Mimi s'assoupit peu à peu, comme si elle dormait... les mains dans son manchon. Schaunard s'aperçoit tout à coup qu'elle est morte. Il en fait part à ses amis. Rodolphe devine la vérité en voyant leurs regards embarrassés, il se jette en pleurant sur le corps de Mimi, et tous laissent alors librement couler leurs larmes.



Jean-Pierre LAFFAGE

Photo X